

Rapport d'évaluation final pour le projet Lectűrïo+

Table des matières

Rapport d'évaluation final pour le projet Lectűrïo+.....	1
Résumé de l'évaluation.....	2
Rappel des recommandations des précédents rapports.....	2
Nos propres recommandations.....	2
Les recommandations de notre évaluateur externe.....	3
« 1. Assurer la plus ample diffusion possible des résultats et produits du projet pour que ceux-ci apportent une contribution majeure à l'ouverture à la diversité.....	3
2. Faciliter la diffusion et valorisation du projet en assurant l'accès à ses produits intellectuels et à la méthodologie recommandée.....	3
Rappel des objectifs de l'évaluation.....	4
Les objectifs du projet.....	4
Les objectifs de cette évaluation.....	5
Actualité des besoins initiaux.....	5
Limites du travail d'évaluation.....	5
Évaluation de l'impact du projet par rapport au but et à l'objectif final.....	5
Les événements.....	5
Colloque IC2019.....	5
Portes ouvertes virtuelles.....	6
École d'été d'intercompréhension (SEPI).....	6
Vidéo Lisibilité et insertion.....	6
Événements locaux.....	6
Questionnaire 1.....	7
Analyse des réponses chiffrées et ouvertes.....	8
Questionnaire 2.....	9
Analyse.....	10
Questionnaire 3.....	11
Analyse.....	12
Questionnaire sur les techniques.....	12
Analyse.....	15
Statistiques.....	16
Pages web publiques.....	16
Réseaux sociaux.....	16
Acteurs du projet sur l'espace de travail.....	17
Moyens extérieurs.....	17
Conclusions sur ces statistiques.....	17
Partenaires associés.....	17

Prolongements.....	18
Résultats en partage.....	18
Leçons tirées du projet.....	18
Recommandations.....	19
Annexes.....	19

Résumé de l'évaluation

Ce rapport est le deuxième des deux rapports prévus pour le projet Lectũrĩo+, et produit par la coordination du projet avec l'approbation des partenaires. Le premier rapport de ce type a été publié à mi-parcours. Ce rapport-ci ne peut donc plus influencer sur l'orientation du projet, mais tout au moins le peut-il sur ses prolongements, que le partenariat a voulu nombreux. Il cumule une partie des constatations du rapport précédent puisqu'il porte sur l'ensemble de la période contractuelle.

Il contient essentiellement un bilan des résultats concrets, des listes de terrains conquis, des statistiques, et des analyses d'enquêtes.

Les quatre recommandations que nous énonçons à la fin de ce document peuvent se résumer à l'amélioration de nos pages web publiques, à la conception d'un nouveau projet dans le domaine des jeunes publics, à la mobilisation de partenaires pour mettre en place une nouvelle session de formation.

Rappel des recommandations des précédents rapports

Nos propres recommandations

Nous nous étions arrêtés sur huit recommandations :

1. Travailler sur des argumentaires pour faire avancer les idées maîtresses du projet.
2. Élargir les types de cible de notre diffusion et particulièrement investir le terrain des bibliothèques.
3. Susciter une véritable mobilisation sur le web parmi les acteurs du projet ;
4. Formaliser les liens de partenaires associés avec les organismes déjà pressentis ;
5. Avancer vers des solutions plus interopérables pour les fichiers EPUB ;
6. Intensifier les travaux pendant la période de six mois qui suit ce rapport d'évaluation ;
7. Rendre immédiat le dépôt en ligne des produits dès leur réalisation ;
8. Avoir une coordination plus proactive, en anticipant davantage les échéances.

Les recommandations de 3 à 8 auront été les plus suivies.

Les recommandations de notre évaluateur externe

Le rapport de notre évaluateur externe a été produit en juillet 2019. Il présentait deux recommandations détaillées :

« 1. Assurer la plus ample diffusion possible des résultats et produits du projet pour que ceux-ci apportent une contribution majeure à l'ouverture à la diversité »

Le projet Lectũrĩo+ fait suite à des projets antérieurs comme Miriadi, Galanet, etc. et vise surtout les enfants, familles, etc. dans des zones frontalières où sont situés plusieurs partenaires. Il y a potentiellement une utilité et une gamme d'utilisateurs beaucoup plus amples.

L'intercompréhension fait partie du plurilinguisme, de l'ouverture à l'altérité et à la diversité, et de l'éveil aux langues. Dans le monde actuel, étant donné la mobilité et diversité qui existe dans presque tous les contextes, on ne peut pas commencer trop tôt à accoutumer les enfants aux autres langues, y compris les langues parlées par leurs copains de classe, et aux similarités et différences entre ces langues et les cultures qui y sont associées.

Les enfants visés sont d'un âge où ils sont en principe très ouverts (même si inconsciemment) et moins intimidés par d'autres langues que leurs langues maternelles, encore souples cognitivement, et susceptibles à un éveil aux différences entre les langues (sons, vocabulaire, etc.). Les produits du projet et la méthodologie proposée sont pertinents pour tous ceux qui travaillent avec ou s'occupent des enfants de 4 à 6 ans.

L'utilisation des contes et kamishibais créés par le projet aideront la familiarisation graduelle des enfants avec une ou plusieurs autres langues, ce qui contribuera non seulement à élargir leurs répertoires linguistiques et culturels mais aussi à l'évolution progressive de leurs compétences dans leur langue de scolarité :

2. Faciliter la diffusion et valorisation du projet en assurant l'accès à ses produits intellectuels et à la méthodologie recommandée

a. La raison d'être du projet et les principes sous-jacents doivent être clairs et compréhensibles pour tous les publics cibles. Les concepts du plurilinguisme et de l'intercompréhension sont peut-être inconnus pour certains, mais ils pourraient être facilement persuadés de leur importance pour les jeunes enfants. Le contenu de certains modules de formation pourrait servir comme base d'une présentation et de guides très simples sur les pages publiques.

b. L'accès à cet espace public doit être très facile à trouver et à naviguer : les personnes qui cherchent des ressources comme celles qui sont proposées par Lectũrĩo+ ne connaissent sans doute pas les noms des projets Lectũrĩo+ ni Miriadi et n'utiliseront pas des termes comme « plurilinguisme » ou « intercompréhension ».

c. Le projet a généré une grande quantité de produits, mais il me semble qu'une vue d'ensemble n'existe pas encore, ce qui sera indispensable pour la « journée portes ouvertes » proposée pour

septembre 2019. Des pages dans l'espace public virtuel pourraient indiquer quels produits existent pour des divers objectifs et contextes.

Elles devront en même temps faciliter l'accès aux guides d'utilisation pour les plusieurs catégories d'éventuels utilisateurs : éducateurs et éducatrices et instituteurs et institutrices, parents et familles, ceux qui travaillent dans les garderies, etc.

d. Les prototypes qui ont été créés à base de Thomas et la Pastèque sont importants et originaux. Pour que les publics visés puissent se servir de ces prototypes pour créer d'autres produits similaires à base d'autres contes en autres versions linguistiques ils auront besoin d'un manuel semi-technique, qui lui aussi devra être disponible dans l'espace public.

3. Établir des liens avec d'autres projets qui concernent l'éducation linguistique des très jeunes enfants
Il est important que des liens soient établis entre le projet Lectũrřo+ et d'autres projets qui concernent le plurilinguisme et la sensibilité langagière des petits enfants, comme Histoires de Langues, qui a été mentionné pendant la réunion. Un autre exemple est un projet du CELV Pepelino (Portfolio européen pour les éducateurs et éducatrices en préélémentaire – La dimension langagière et l'éducation plurilingue et interculturelle). Le produit de ce projet aborde « les connaissances, les savoir-faire et les attitudes qui permettent à un éducateur ou une éducatrice en préélémentaire, dans une société multiculturelle, de favoriser le développement langagier et culturel des enfants et d'inscrire ce développement dans une perspective éducative. » (Pepelino p. 7). Le contenu de ce portfolio vise l'autoformation de ces éducateurs et éducatrices d'une façon très accessible. Pepelino est disponible en français, allemand, anglais et polonais à <https://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/Pepelino/tabid/1833/Default.aspx>.

Un rapport sur un groupe de réflexion organisé par le CELV sur « l'apprentissage des langues dès le plus jeune âge » se trouve ici <https://www.ecml.at/Portals/1/documents/thinktanks/Think-tank-report-David-Little-FR.pdf?ver=2017-05-22-091818-103> : ce rapport cite plusieurs autres projets et documents. »

Ces recommandations s'entendaient aussi bien pour la fin du projet que pour l'après-projet. Elles ont infléchi notre travail et nous ont inspirés pour la suite.

Rappel des objectifs de l'évaluation

Les objectifs du projet

Les objectifs de l'évaluation sont fonction des objectifs que le partenariat s'est donné en s'engageant dans ce travail collectif. Nous les rappelons :

- améliorer la compétence de la compréhension de l'écrit ;
- pratiquer une approche globale en matière d'enseignement-apprentissage, plurilingue et trans-sectoriel, qui englobe les langues, le numérique, et fait du plurilinguisme un levier ;
- créer des ressources éducatives libres pour le cycle 1 de l'enseignement primaire et pour l'enseignement agricole ;
- créer pour ces productions guide méthodologique, référentiel, protocole d'évaluation, réseau d'échanges de pratiques et formation en ligne ;

- réaliser les adaptations nécessaires au bénéfice des élèves à besoin éducatif particulier ;
- contribuer à enrichir la culture numérique des acteurs du projet ;
- soutenir la valorisation du plurilinguisme dans les zones rurales et transfrontalières ;
- impliquer les acteurs éducatifs, les familles et les futurs professionnels du secteur socio-éducatif.

Les objectifs de cette évaluation

Il s'agit dans ce rapport de souligner les réussites et les échecs et de tenter de déterminer les directions à prendre pour réduire autant que possible les échecs. L'objectif est de dégager des recommandations pour que le projet donne suite, une fois terminé, à une continuation de la poursuite des objectifs et à leur élargissement.

Actualité des besoins initiaux

Le besoin principal mis en évidence et qui a déclenché la candidature du projet est celui de combattre, à long terme, l'échec scolaire. Il y a bien sûr aussi le besoin de donner aux langues en général une meilleure place dans l'éducation. Ces deux besoins sont pour nous corrélés, et l'entrée dans le monde de l'écrit joue un rôle très important pour y répondre.

On sait combien les débats sur la lecture sont ranimés à chaque publication d'enquêtes telles que PISA, ce qui prouve l'actualité de notre travail.

Le fait que nous ne soyons pas les seuls à tenter de convaincre en associant la lecture et les langues pour les jeunes enfants nous conforte également dans l'idée qu'il y a une attente dans ce domaine. En témoignage, pour ne citer qu'un seul exemple, l'activité croissante de [Dulala](#), association active sur des réalisations complémentaires des nôtres.

Limites du travail d'évaluation

Ce travail d'évaluation n'est pas aussi complet qu'il aurait fallu. Il est difficile en effet de considérer que l'évaluation, pour indispensable qu'elle soit, soit prioritaire. Il s'ensuit que ce rapport ne peut prétendre évaluer littéralement le projet. Il a pour but principalement de lui assurer une continuité sur des bases claires en portant un regard réflexif sur le travail accompli.

Évaluation de l'impact du projet par rapport au but et à l'objectif final

Les événements

Colloque IC2019

Ce colloque a eu lieu à Lyon du 2 au 4 mai 2019, avec le bilan d'impact suivant :

Le premier impact a été d'impliquer dans la préparation de ce colloque des partenaires et qui ont été l'Université Lyon 2, avec quatre de ses composantes, l'OIF, le laboratoire Lidilem de Grenoble 3, l'Institut Italien de la Culture de Lyon, Realiter, le projet Diprolinguas et l'association Histoires en Balade. La visibilité internationale de l'événement est confirmée par plus de 60 % de participants

provenant d'institutions se situant hors de France, réparties dans 16 pays, avec la représentation de nouveaux pays jusqu'alors absents de notre mouvance, tels que la République Tchèque, la Suisse, la Grèce, la Bulgarie, et le Canada.

L'essentiel du thème du projet y a trouvé sa place, à savoir le plurilinguisme associé au conte pour une meilleure réussite en lecture et à l'école en général. Les productions du projet ont pu être montrées, particulièrement celles réalisées à partir du conte Tommaso e l'anguria.

Une exposition en parallèle a été montée en partenariat avec l'association Histoires en balade. On pouvait lire sur 32 bâches de 1 m x 1,10 m un conte bilingue français-catalan écrit par une école de Catalogne, le conte Laila. Le livre des résumés rend compte des thèmes traités.

Cet événement sera suivi de trois types de publications :

- publications en ligne sur notre propre site
- publications sur le site de ALSIC
- publications d'un livre papier

Nombre de communications présentées : 60

Nombre de participants : 127

Proportion de participants dont l'affiliation est hors de France : 63 %

Nombre de nationalités représentées : 16

Origine des participants : France : 47 ; Italie : 32 ; Allemagne : 17 ; Brésil : 13 ; Portugal : 4 ; Espagne : 2 ; Canada : 2 ; Colombie : 2 ; Argentine : 1 ; Bulgarie : 1 ; Grèce : 1 ; Mexique : 1 ; République Tchèque : 1 ; Russie : 1 ; Suisse : 1 ; Uruguay : 1.

Portes ouvertes virtuelles

Elles ont eu lieu le 26 septembre 2019 et pouvaient commencer la veille ou se faire le lendemain.

Deux questionnaires ont été proposés : le premier (EPUB) a été rempli par 84 personnes, le deuxième (Contes en 5 langues) a été rempli 35 fois. Il y a eu 257 téléchargements d'EPUB et de PDF pendant les trois jours (2/3 d'EPUB et 1/3 de PDF environ).

Quatre partenaires ont organisé des rencontres présentiellles pour inciter les personnes à visiter nos pages publiques. Les rencontres ont rassemblé 105 personnes qui ont signé les feuilles de présence (Total des signatures : 34+52+7+12 =105).

École d'été d'intercompréhension (SEPI)

58 personnes ont eu lors de deux réunions internationales à Rome 3 l'information complète sur la session de l'école d'été d'intercompréhension, qui par ailleurs a été diffusée aussi sur nos réseaux.

L'impact a porté ses fruits puisque la formation a fait le plein.

Vidéo Lisibilité et insertion

Cette vidéo de sept minutes a été inaugurée en public devant 16 personnes au colloque de Lyon et commentée. Elle est ensuite entrée dans nos trois formations en ligne comme contenu dans des modules sur l'inclusion.

Événements locaux

Nous regroupons ici les événements où les acteurs du projet sont allés à la rencontre de divers publics pour montrer les réalisations du projet et en rappeler les idées forces. Il s'agit donc de rencontres locales dans les écoles, d'interventions publiques, de formations. Leur nombre de 36 reste inférieur à la réalité parce que tout n'a pas été relevé systématiquement. Le nombre de personnes touchées par ces événements peut cependant être évalué approximativement à 2000.

Questionnaire 1

Réponses au questionnaire 1 : <https://www.miriadi.net/form/lecturio-questionnaire-1>

Ce questionnaire s'adressait à des personnes ayant agi dans le cadre du projet [Lecturio+](#). Il peut s'agir d'acteurs du projet, mais aussi de membres des partenaires associés, d'enseignants et de parents qui ont été contactés pour des expérimentations, de responsables des institutions qui ont eu connaissance du projet et ont eu un rôle administratif, etc. Les réponses ont été données à partir de mars 2019 jusqu'à novembre de la même année.

Voici les réponses en pourcentage. Il y a eu 61 réponses. Les nombres sont arrondis à l'entier le plus proche. Tout le monde n'a pas répondu à toutes les questions. La question 6 était une question ouverte (À quel moment pensez-vous avoir compris ce qu'est l'intercompréhension ? Dites-nous dans quelles circonstances.).

1 - Avant de connaître le projet Lecturio+, aviez-vous entendu parler de kamishibai ?

Oui 52 %

Non 48 %

2 - Avant de connaître le projet Lecturio+, aviez-vous entendu parler de l'intercompréhension ?

Oui 70 %

Non 30 %

3 - Avant de connaître le projet Lecturio+, aviez-vous entendu parler des sacs d'histoires ?

Oui 35 %

Non 65 %

4 - Avant de connaître le projet Lecturio+, pensiez-vous qu'il était utile de lire des histoires aux tout petits enfants ?

Oui, très utile 93 %

Oui, mais sans plus 2 %

Non 5 %

5 - Avant de connaître le projet Lecturio+, pensiez-vous qu'il était utile de faire entendre plusieurs langues aux tout petits enfants ?

Oui 87 %

Oui, mais sans plus 8 %

Non 5 %

7 - Êtes-vous favorable à la lecture de contes sur un support numérique ?

Oui 75 %

Non 7 %

9 - Où habitez-vous ?

Allemagne 1 %

Chili 7 %

Chine 10 %

Espagne 22 %

France 8 %

Italie 37 %

Analyse des réponses chiffrées et ouvertes

Les réponses ont été données majoritairement par des personnes résidant en Espagne et en Italie.

Des trois concepts sur lesquels nous avons sondé, il ressort que le concept d'intercompréhension était le plus connu, le kamishibai venant ensuite, et enfin le sac d'histoires. Il faut noter que les personnes qui ont découvert l'intercompréhension l'ont fait dans une sorte de mouvance autour des projets européens sur le thème de l'intercompréhension. Les sacs d'histoires, qui étaient donc les moins connus, bénéficient en conséquence davantage de la diffusion que leur procure le projet Lectũrĩo+.

Les personnes qui travaillent ou ont travaillé dans une médiathèque, ou une bibliothèque connaissent la technique du kamishibai. Également les personnes qui ont fait une formation pour enseignants sur le thème des langues, ou ont voyagé au Japon. Les conteurs et conteuses sont évidemment familiers de cette technique.

Les occasions dans lesquelles les sondés ont entendu parler des sacs d'histoires sont variées mais prouvent un type de diffusion par quelques personnes seulement : dans un cours de formation professionnelle sur l'éveil aux langues, au cours de recherches sur la lecture, lors de rencontres avec Elisabeth Zurbriggen, Pascale Sonney, ou Gabriella Vernetto, et parce que c'est une pratique de bibliothèque.

Les bienfaits de la lecture à de jeunes enfants, comme les bienfaits du plurilinguisme, étaient dominants parmi les sondés. Cependant, il n'y a pas unanimité malgré leur proximité avec le projet. On peut au moins penser qu'il faut donc s'efforcer de mieux convaincre et ne pas considérer comme acquis auprès d'un public beaucoup plus large l'acceptation de ces pratiques.

Les réponses pour l'utilisation d'outils numériques avec les jeunes enfants pour la lecture de contes révèle sans doute une méfiance envers les écrans. 18 % n'ont pas répondu à la question et 7 % n'y sont pas favorables.

Les réponses à la question 6 font ressortir que l'intercompréhension est connue par des circonstances de la vie, tel que le milieu familial, le fait d'habiter dans une région plurilingue ou de voyager. La découverte de l'intercompréhension s'est aussi faite significativement à l'occasion de cours et de projets, y compris Lectũrĩo+. Ce qui est à noter est que le terme n'est connu que par des cours et des projets, le concept l'ayant souvent précédé dans la vie.

Les formateurs de formateurs pense utiliser ce matériel dans le programme de leurs formations. Les formateurs eux-mêmes pensent en tirer parti pour l'éveil aux langues et pour renforcer les liens avec les parents, du moins ceux qui ont des classes d'enfants très jeunes. D'autres personnes pensent l'utiliser avec leurs propres enfants, ou dans les bibliothèques. Une réponse est en défaveur de ce type d'usage en classe, où sont préférés les supports papier.

Questionnaire 2

Ce questionnaire a été proposé aux personnes extérieures au projet au cours des journées postes ouvertes virtuelles. 84 personnes y ont répondu. Nous donnons les résultats en pourcentage. Les nombres sont arrondis à l'entier le plus proche. Tout le monde n'a pas répondu à toutes les questions.

1. Êtes-vous...

parent	1 %
enseignant	33 %
enfant	2 %
autre	63 %

2. Quelle est votre langue maternelle ?

français	7 %
espagnol	36 %
italien	44 %
corse	7 %
catalan	22 %
allemand	1 %
autre	1 %

3. Quel conte avez-vous lu ?

Cornetta	35 %
L'assiette	10 %
La légende de l'Edelweiss	10 %
Le petit train jaune	14 %
Mila et Moll	10 %
Oriol	10 %
Tabalet	7 %
La souris et son souriceau	1 %

4. ... et en quelles langues ?

français	65 %
albanais	2 %
espagnol	77 %
italien	35 %
corse	8 %

catalan 48 %

occitan 2 %

portugais 28 %

5. Avez-vous apprécié la lecture audio du conte ?

beaucoup 57 %

plus ou moins 35 %

pas du tout 1 %

6. Est-ce que l'utilisation du conte plurilingue vous a permis de découvrir des nouvelles langues ?

oui 89 %

non 11 %

7. Avez-vous appris de nouveaux mots ?

oui 82 %

non 17 %

8. Avez-vous trouvé le matériel accessible ?

oui 91 %

un peu 7 %

non 2 %

9. Avez-vous trouvé le matériel adapté ?

oui 96 %

non 1 %

10. Préférez-vous ce type de format au livre en papier ?

oui 52 %

non 48 %

11. Pensez-vous que ce type de matériel facilite la lecture en général ?

oui 87 %

non 13 %

12. Selon vous, ce type de support facilite la lecture en entier du conte ?

oui 89 %

non 11 %

Analyse

C'est en Espagne et en Italie que les livres numériques en EPUB ont été le plus testés. Tous les livres produits par le projet ont été testés. La satisfaction n'est pas unanime, puisque moins des deux tiers

disent avoir vraiment apprécié, bien qu'ils accordent des qualités d'accessibilité, d'adaptation, et de facilitation de la lecture. Cependant, la préférence à un livre papier n'est pas significative, puisque l'écart est faible.

Questionnaire 3

35 personnes ont répondu à ce questionnaire sur les quatre contes en cinq langues sous le format PDF. Les résultats sont en pourcentages, arrondis à l'entier le plus proche. Tout le monde n'a pas répondu à toutes les questions. Ce questionnaire se destinait au public des portes ouvertes virtuelles.

Quel conte avez-vous lu ?

Tabalet	34 %
Oriol	29 %
Mila et Moll	17 %
L'assiette	17 %

1. Comment avez-vous eu accès à la ressource ?

Sur le site miriadi.net, en cliquant sur "Contes plurilingues".	26 %
Sur le site miriadi.net, en cliquant sur "Le projet Lecturio" puis sur "Ressources éducatives libres".	26 %
Quelqu'un m'a transmis le conte en pdf.	20 %
J'ai trouvé le lien sur un site web institutionnel (université, école, bibliothèque...).	31 %
Autre	6 %

2. Avez-vous eu facilement accès au contenu ?

oui 100 %

1. Quelle est votre opinion sur la présentation des différentes langues ?

La couleur aide-t-elle à la reconnaissance des langues .	77 %
La disposition dans l'espace est adaptée.	34 %
Un changement de police vous semble utile pour des besoins spécifiques.	17 %

2. L'illustration facilite-t-elle la compréhension de l'histoire ?

oui 100 %

3. Avez-vous d'autres propositions sur...

la place du texte	14 %
la place de l'image	3 %
le code des couleurs	6 %
autres	6 %

1. Êtes-vous...?

parent 3 %
enseignant 40 %
autre 57 %

4. Avez-vous utilisé le guide pédagogique ?

oui 14 %
non 86 %

6. Connaissiez-vous toutes les langues présentes ?

oui 31 %
non 69 %

Analyse

Les quatre contes ont été testés. Le moyen d'y accéder ne semble pas faire apparaître de difficulté plus grande entre les moyens proposés, ce qui semble révéler qu'on les trouve rapidement, ce que confirment les sondés à 100 %. De même, l'unanimité se fait sur l'utilité des illustrations. Quant aux suggestions d'amélioration elles sont rares, la place du texte dans la page semblant toutefois être moins approuvée que le reste.

Questionnaire sur les techniques

Ce questionnaire était réservé aux acteurs du projet. 30 personnes y ont répondu sur 54. Les pourcentages sont arrondis à l'entier le plus proche. Tout le monde n'a pas répondu à toutes les questions.

Avez-vous participé à d'autres projets européens ?

Oui 53 %
Non 47 %

Si « Oui », quels projets européens ?

EuRom4	3 %
EuroComRom	3 %
Galanet	13 %
Galapro	23 %
Redinter	20 %
EuRom5	7 %
Miriadi	30 %
Nos contes dans nos langues	10 %
Autre	23 %

Avez-vous déjà utilisé un espace de travail en commun en ligne autre que celui de Lecturio+ ?

Oui 73 %

Non 27 %

Avez-vous déjà échangé sur les forums sur d'autres sites web ?

Oui 83 %

Non 17 %

Avant de participer au projet Lecturio +, vous aviez- pratiqué/utilisé...

La traduction en ligne 77 %

La création de vidéos 50 %

L'écriture contributive sur Framapad (ou autre pad contributif en ligne) 43 %

Le format EPUB 10 %

La plateforme Canvas 17 %

Je n'ai rien utilisé de ce qui précède. 13 %

Pendant le projet Lecturio +, vous avez pratiqué/utilisé...

La traduction en ligne 67 %

La création de vidéos 30 %

L'écriture contributive sur Framapad (ou autre pad contributif en ligne) 50 %

Le format EPUB 47 %

La plateforme Canvas 53 %

je n'ai rien utilisé de ce qui précède. 3 %

Quel est le système d'exploitation de votre ordinateur habituel ?

Windows 63 %

Mac OS 30 %

GNU/Linux 7 %

Utilisez-vous davantage des logiciels propriétaires ou des logiciels libres ?

Logiciels libres 46%

Logiciels propriétaires 40 %

Je ne sais pas. 7 %

Je ne comprends pas la question. 7 %

Estimez-vous que vos pratiques numériques ont changé pendant le projet Lecturio+ ?

Oui 63 %

Non 37 %

Quels changements estimez-vous avoir observés par rapport à l'informatique par votre travail lié au projet ?

Évolution de mes connaissances au sujet de l'informatique	43 %
Meilleure perception des concepts liés à l'informatique	30 %
Modification de ma pratique des outils de communication	30 %
Utilisation différente de mon ordinateur	10 %
Changement de ma façon d'utiliser le web	10 %
Découverte de nouveaux logiciels	63 %
Aucun changement	20 %

Sur quels réseaux sociaux êtes-vous inscrit·e ?

Facebook	67 %
Tweeter	27 %
Diaspora	3 %
Mastodon	3 %
Reseachgate	30 %
Instagram	30 %
Youtube	43 %
Aucun	20 %

Comment jugez-vous les outils de Google ?

Ils portent atteinte à la vie privée.	23 %
Google est avant tout commercial.	37 %
Ils posent un problème éthique.	27 %
Je fais confiance aux outils de Google.	23 %
Les outils de Google sont les meilleurs outils que je connaisse.	10 %
Je ne vois aucun problème éthique.	7 %

Dans quel pays êtes-vous ?

Allemagne	7 %
Argentine	3 %
Chili	3 %
Espagne	20 %
France	33 %
Italie	33 %

Analyse

On notera d'abord une curieuse réticence des acteurs du projet à interroger leurs habitudes en matière de pratiques numériques, ce qui était ouvertement le but de ce questionnaire, qui répondait à une interrogation collective sur notre fonctionnement dans le but de l'améliorer dans des projets à venir. À prendre en considération le fait qu'une partie du partenariat a une longue expérience du travail en commun en ligne, pratiquée depuis les années 90 avec les premiers outils disponibles. On doit aussi tenir compte de la politique de l'Apicad résolument tournée vers les logiciels libres, et très prudente avec l'utilisation des outils des GAFAM.

On voit que la moitié des partenaires a participé à d'autres projets européens et qu'à ce titre, ces personnes ont donc dû acquérir des habitudes de fonctionnement qui étaient forcément variées puisque tous les anciens projets cités ont des représentants dans Lectũrĩo+. Hormis le fait que c'est pour le projet une double preuve d'ouverture, d'avoir réuni des personnes n'ayant jamais participé à des projets européens avec des personnes aguerries mais apportant leur diversité, il est évident que cette belle diversité allait nécessiter un effort de synthèse et d'adaptation, autant de la part de la coordination que des partenaires eux-mêmes.

Globalement, le travail en commun en ligne n'était pas inconnu des acteurs du projet, ni la pratique du forum, bien qu'il y ait de quoi s'étonner qu'une personne sur cinq environ dise ne pas avoir pratiqué antérieurement le forum. Ce qui confirme le besoin que nous avons couvert au départ d'en expliquer le fonctionnement, qui, pour logique qu'il soit, n'a pas été intégré par certains acteurs, ainsi que nous l'avons constaté dans l'espace de travail en commun en ligne du projet.

Dans ce que le projet a pu apporter comme pratique nouvelle et connaissance de nouveaux outils, la plateforme Canvas arrive en tête, suivi de la découverte du format EPUB. On devra noter aussi que nous n'avons pas assez utilisé les compétences en création de vidéo puisque nous n'avons pas donné l'occasion à tous ceux qui l'avaient pratiquée d'exercer leur talent pour Lectũrĩo+.

Pour une association comme la nôtre, militante du logiciel libre, nous prenons la mesure de notre engagement en constatant une fois de plus, sans surprise, la domination des systèmes d'exploitation Windows et Mac sur le marché. Mais si les acteurs ne fonctionnent pas sous Linux pour la très grande majorité d'entre eux, au moins presque la moitié dit utiliser des logiciels libres.

Nous remarquons les réponses mesurant les effets techniques du projet sur ses acteurs, avec la constatation que près des deux tiers disent avoir changé leurs pratiques numériques pendant le projet et particulièrement par la découverte de nouveaux logiciels (63 %).

La pratique des réseaux nous intéressait pour la mettre en contraste avec le fait que le projet en a très peu profité malgré comme on le voit deux tiers de nos acteurs inscrits sur Facebook. Ce contraste n'est pas du tout contrariant pour l'Apicad dont l'esprit général n'est pas dans la défense de ce type de réseau que l'air du temps nous a obligé à utiliser.

Les jugements sur les outils de Google témoignent d'une information différente sur le phénomène dans les divers pays des partenaires du projet. Le même pourcentage de sondés pensent d'une part que Google porte atteinte à la vie privée et accordent d'autre part leur confiance à ses outils. 27 % lui reproche un problème éthique. Nous avons vu que, bien que c'était notre intention de coordonnateur au départ d'éviter les outils de Google, cela n'a pas été possible, en fonction du fait qu'ils sont quasi institutionnalisés dans certains pays.

Statistiques

Pages web publiques

Nombre de visites ou de téléchargements à mi-parcours :

Statistiques	Janvier 2019	Février 2019
pages publiques		
lecturio	75	430
corpus de contes	78	161
Téléchargements		
epub	10	21
pdf		13

Du 1^{er} mai au 30 novembre, soit pendant les sept derniers mois du projet, nous avons des chiffres en augmentation (quatre résultats sur cinq ont doublé, le cinquième reste égal) mais pas pour autant très élevés. Nous devons aussi prendre en compte qu'une partie sans doute importante de ces clics est due aux acteurs du projet, ce qui tempère leur portée.

Statistiques 1/5/19 à 30/11/19	Nombre	Pages vues	Soit par mois
Pages Lecturio+		8026	1146
Corpus de contes		904	150
Téléchargements	443		73
EPUB	275		45
PDF	157		26

Réseaux sociaux

Le partenariat n'a pas investi les réseaux sociaux suffisamment de façon réfléchie et organisée pour y avoir une audience significative et en espérer des retours massifs. Les trois expériences suivantes sont néanmoins positives.

Facebook

<https://www.facebook.com/projetlecturio/>

79 abonnés fin février 2019, 180 abonnés fin novembre 2019

Youtube

<https://www.youtube.com/channel/UCc3QG4-mILHkbWT4fLgb9cQ/>

18 abonnés fin février 2019, 29 abonnés fin novembre 2019

Researchgate

<https://frama.link/GvhGqLu5>

10 suiveurs (stable), 122 visites (très faible augmentation)

Ces chiffres (de Researchgate) sont très faibles parce que Lecturio+ n'a pour l'instant engendré aucune recherche significative, mais ce réseau est utile pour l'avenir parce que des recherches sont en cours sur les thèmes du projet.

Acteurs du projet sur l'espace de travail

54 personnes inscrites. Il y a eu 4441 connexions à l'espace de travail en ligne, 1097 commentaires, 197 discussions. Seulement 19 personnes d'entre les inscrits sont entrées plus de 20 fois, soit 35 %, et ce pourcentage n'a pas bougé à la fin du projet en raison des moyens extérieurs à l'espace de travail qui ont été employés. L'espace de travail a rempli sa fonction et conservera la mémoire du projet.

Moyens extérieurs

Les partenaires ont continué spontanément à utiliser les outils de Google, et d'autres modes d'échanges ont donc été employés, notamment Google Drive, et ils ont créé plusieurs groupes sur WhatsApp correspondant à telle ou telle tâche.

Le mail a été beaucoup utilisé, bien qu'il ne soit pas le meilleur outil dans la plupart des situations de travail. La coordination estime en avoir envoyés 5000 pendant les 27 mois du projet. L'utilisation de l'espace de travail devait le réduire à l'état de notification.

Conclusions sur ces statistiques

Les statistiques concernant les pages publiques font apparaître des nombres qui sont trop faibles pour être réellement significatifs. Pour les trois réseaux sociaux, la conclusion est la même que pour les pages publiques, avec en plus l'évidence que les réseaux sociaux doivent ramener les internautes vers les pages web, que c'est leur fonction principale, en plus d'interactions qui doivent être le moins superficielles possibles.

Ces statistiques signifient surtout que nous avons préparé le terrain pour une diffusion large pour la période après-projet de façon à maintenir des interactions dans la mesure où elles servent notre impact.

L'utilisation de l'espace de travail aura été effective mais non homogène. Il sera verrouillé à terme mais conservé en archive.

Partenaires associés

Parmi les organismes plus nombreux avec lesquels nous avons travaillé au cours du projet, onze sont devenus formellement partenaires associés :

- [L'Assessorat de l'Éducation et de la Culture de la Vallée d'Aoste](#) - Italie
- [Université Lumière Lyon 2](#) - France
- [ACYAC-BPR Curuzú Cuatiá](#) (Asociación Cultural y Artística Curuzucuatiense-Biblioteca Popular Rivadavia) - Argentine
- [Le CESMIL, Centro di Studi sulle Minoranze Linguistiche dell'Università del Salento](#) - Italie
- [Lecture en balades](#) - France
- [Departament d'Educació de la Generalitat de Catalunya](#) - - Espagne

- [Escola La Sínia de Vic](#) - Espagne
- [GERMINAL, SCCL](#) - Espagne
- [Università degli studi di Verona](#) - Dipartimento di Culture e Civiltà
- [Scoala Gymnaziala « Bodgdan Petriceicu Hasdeu »](#), Iași, Roumanie
- [Liceul pedagogic « Anastasia Popescu »](#) comprenant le niveau préscolaire « Les maternelles Arc-en-ciel », Bucarest, Roumanie

Prolongements

Partant du principe qu'un projet dont les effets se font sentir au-delà de la période contractuelle fait preuve d'un véritable impact, nous avons construit pendant le projet cette continuité. Parmi les prolongements envisagés au-delà de la période contractuelle, et qui feront se répercuter l'impact du projet pendant de nombreuses années, nous retenons les suivants :

- pérennisation, actualisation et enrichissement des formations ;
- maintenance et enrichissement du corpus de contes ;
- diffusion et enrichissement des ressources éducatives libres numériques ;
- diffusion des livres produits pendant le projet et réédition, et édition de nouveaux livres ;
- création d'une application pour smartphones ;
- formation d'un nouveau partenariat pour un nouveau projet.

Résultats en partage

Une centaine de pages web constitue le début d'un corpus de contes qui est la base du reste des productions, quatre livres ont été conçus et imprimés, vingt-trois vidéos ont été mises en ligne, une trentaine de fichiers PDF, une dizaine de fichiers EPUB, des fiches d'accompagnement et des guides ont été conçus et publiés. La formation « école d'été » est disponible sur une plateforme dédiée ainsi que nos deux autres formations en ligne. Il nous est désormais possible de montrer lors de nos rencontres avec d'éventuels futurs partenaires un matériel conséquent.

Leçons tirées du projet

Les aspects techniques du projet, aussi bien l'utilisation d'un espace de travail en ligne que la production de fichiers ne doivent pas être considérés comme allant de soi. Ils nécessitent une préparation et une formation, tout aussi importante que la réflexion sur l'organisation du projet. Et il est essentiel que le partenariat dans son ensemble en soit conscient dès le début du projet. C'est pourquoi les rencontres présentiennes revêtent paradoxalement un caractère essentiel, alors que nous avons tout ce qu'il faut pour travailler efficacement sans nous rencontrer comme cela se passe pour l'économie du logiciel libre.

Nous avons vu dans le projet émerger des idées inattendues telles que le choix de textes déjà publiés ou le recours à des robots, des initiatives locales qui se révèlent productives et motivantes pour l'ensemble du partenariat. En fonction de cette constatation, la leçon est qu'il est bon de ne pas rester enfermé dans

un cadre trop étroit, où la simple lecture de la candidature pouvait laisser croire que nous étions engagés.

Autre leçon davantage liée au travail de coordination et à la gestion du temps, et inspirée par les retards dont le projet a souffert, est que nous aurions dû recourir à l'utilisation systématique d'outils d'organisation, et faire preuve de davantage de proactivité en tant que coordination, sinon d'autorité.

Recommandations

Nous retenons ces quatre recommandations, ouvertes et synthétiques, pour l'après-projet :

- inscrire dans les chantiers de l'Apicad la poursuite des objectifs de Lecturio+, comme l'association l'a fait pour les objectifs de Miriadi, tout à fait compatibles ;
- concentrer l'effort sur les pages web issues du projet, pour en améliorer l'intégration, et le contenu ;
- mobiliser périodiquement les partenaires du projet Lecturio+ et de nouveaux partenaires sur des actions de formations ;
- déposer un nouveau projet européen pour profiter de la dynamique du partenariat de Lecturio+.

Annexes

Questionnaire 1 : <https://www.miriadi.net/form/lecturio-questionnaire-1>

Questionnaire 2 : <https://www.miriadi.net/form/questionnaire-epub-ebauche>

Questionnaire 3 : <https://www.miriadi.net/form/questionnaire-sur-contes-plurilingues-l-ub>

Questionnaire sur les techniques : <https://www.miriadi.net/form/enquete-sur-technique>

Plan d'évaluation : <https://www.miriadi.net/plan-d-evaluation>

Plan de dissémination : <https://www.miriadi.net/plan-dissemination>